



**Caroline Dantheny**

# BOUNDLESS

Curated by Elisabeth de Brabant

**VENEZIA** 17/04  
31/07  
2022



# Caroline Dantheny

## BOUNDLESS

Curatrice Elisabeth de Brabant

17 avril | 31 juillet 2022

### BOUNDLESS

#### Palazzo Morosini del Pestrin

Castello 6140

Calle del Pestrin

30122 VENEZIA

Vicino Campo Santa Maria

Formosa

Porta d'acqua: Rio del pestrin /

Rio del paradiso

T. : +33 (0)6 60 17 13 02

#### Exposition

17 avril | 31 juillet 2022

#### Vernissage

Samedi 16 avril

à 18 h

#### Ouverture

#### Avril

11h - 19h

#### Mai/Juillet

Du vendredi au dimanche

10h - 16h

et sur rendez-vous

Italia : +39 347 409 9520

Francia : +33 (0)6 60 17 13 02

#### Communication & Presse

camillasebezzi@yahoo.it

T. : +39 347 409 9520

Communiqué de presse \_\_\_\_\_ 3

Note & biographie de l'artiste \_\_\_\_\_ 5

Expositions \_\_\_\_\_ 7

Note & biographie de la curatrice \_\_\_\_\_ 8

Visuels \_\_\_\_\_ 10

Info \_\_\_\_\_ 12



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## Caroline Dantheny BOUNDLESS

Curatrice Elisabeth de Brabant

17 avril | 31 juillet 2022

Palazzo Morosini

### BOUNDLESS

#### Palazzo Morosini del Pestrin

Castello 6140

Calle del Pestrin

30122 VENEZIA

Vicino Campo Santa Maria

Formosa

Porta d'acqua: Rio del pestrin /

Rio del paradiso

T. : +33 (0)6 60 17 13 02

#### Exposition

17 avril | 31 juillet 2022

#### Vernissage

Samedi 16 avril

à 18 h

#### Ouverture

##### Avril

11h - 19h

##### Mai/ Juillet

Du vendredi au dimanche

10h - 16h

et sur rendez-vous

Italia : +39 347 409 9520

Francia : +33 (0)6 60 17 13 02

#### Communication & Presse

camillasebezzi@yahoo.it

T. : +39 347 409 9520

À l'occasion de la 59<sup>e</sup> Biennale d'art de Venise, le Palazzo Morosini del pestrin ouvre ses portes aux œuvres de Caroline Dantheny.

Le voyage de l'artiste dessine un archipel qui couvre des distances infinies et unit à travers un geste pictural généreux, des expériences en apparence très éloignées.

Pendant vingt ans, elle voyage en Inde. En 2011, sa rencontre avec le célèbre brodeur, Jean-François Lesage est déterminante. Les deux artistes se reconnaissent immédiatement et décident de donner vie à une collaboration qui conduira l'artiste à passer cinq ans à Chennai près du maître et des brodeurs des ateliers Vastrakala.

Les œuvres nées de cette expérience - certaines seront exposées au Palazzo Morosini - marquent une nouvelle maturité artistique dans laquelle l'amplitude du geste pictural rencontre la précision de la broderie.

C'est un corps à corps dans lequel temps et espace se dilatent et se contractent continuellement, l'occident rencontre l'orient. Le triptyque « Le Dernier Royaume » a nécessité le travail de 7 brodeurs pendant 2 mois, plus de 1 700 heures d'un patient travail d'exception. Face à « Erumpu » on perçoit d'abord une image picturale compacte,



Février 2011 - Jean-François Lesage & Caroline Dantheny à Vastrakala.

Photo ©Cyrill Brami

mais si l'on s'approche de l'œuvre, on découvre une armée de fourmis brodées qui se suivent en courant sur la toile.

En 2019, l'artiste accoste à la Tonnara di Scopello en Sicile où elle passera tout l'hiver partageant son quotidien avec ses trois habitants. Surplombant la mer, ces anciens dortoirs occupés jadis par les pêcheurs de thon se parent de ses immenses toiles peintes et drapées aux mâts des embarcations.

Au printemps, lorsque les touristes reviennent à la Tonnara, l'artiste s'installe à Venise où elle passera les deux années suivantes, dans la paix silencieuse et irréaliste de la cité lagunaire, imposée par le confinement. Un rythme propice à l'essentiel, au temps de l'écoute et de l'introspection. Naissent alors une série d'œuvres qui dialoguent une fois encore avec l'eau, l'élément privilégié qui accompagne la nature nomade de l'artiste.

En ces temps difficiles où nous vivons, Caroline Danthény retrouve le chemin des choix forts et essentiels, elle continue d'explorer de nouveaux lieux, se libérant du superflu. Elle nous invite à écouter différemment dans une dimension à la fois intime et essentielle, puissante et cathartique qui trouve dans la spontanéité et l'immédiateté de ses œuvres, le temps d'une profonde respiration.



*Octobre 2016 - Sir Mahesh Iovorando su « l'oiseau bleu ».*

# NOTE DE L'ARTISTE

## « Peindre c'est voyager et peindre au plus proche de la nature, c'est en ressentir toute sa puissance »

Le processus voyage, comme nous le raconte Gilles Deleuze, c'est être emporté par le flux, par le cheminement d'un flux, tel le ruisseau qui construit et coule en son lit, le trajet ne pré-existe pas, il trace lui-même son propre trajet. Il en fait la démonstration avec cet exemple significatif du prisonnier en fuite qui, dans sa cavale, cherche une arme<sup>1</sup>.

L'eau, chez Leonardo da Vinci, a constitué un objet d'études constant et dans son codex Atlanticus, fasciné par le tourbillon, il en fait la description suivante : « Telle, unie à elle-même, elle tourne en une continuelle révolution. De ça, de là, en haut, en bas, courant, jamais elle ne connaît la quiétude, pas plus dans sa course que dans la nature; elle n'a rien à soi, mais s'empare de tout, empruntant autant de natures diverses que sont divers endroits traversés ( ... ). Ainsi, en perpétuel changement, parfois de site, parfois de couleur, tantôt elle s'imprègne d'odeurs et saveurs nouvelles ... »<sup>2</sup>. La course, encore la course, le chemin et dans son chemin elle épouse les contours des paysages et se nourrit des odeurs, des matières, des couleurs ...

Un « chemin de peinture » est comme l'eau décrite par Leonardo ou le tracé que prend le ruisseau de Gilles Deleuze, le trajet ne pré-existe pas, il se trace lui-même et commencer à peindre, c'est s'engager, comme cet homme en fuite, comme cette eau à la fois créatrice et destructrice, dans un voyage enivrant, improbable et sans fin.

### Chronologie des lieux de peinture de l'artiste

**1990** Île d'Yeu, Océan Atlantique, France

**2011-2017** Chennai & Pondicherry, Golfe du Bengal, Inde

**2019** « Tonnara di Scopello », Mer tyrrhénienne, Sicile

**2020-2022** Venise, Mer Adriatique, Italie

1. « ... Et le processus c'est le cheminement d'un flux ... c'est l'image toute simple, comme d'un ruisseau qui creuse son lit, c'est-à-dire le trajet ne préexiste pas, le trajet ne préexiste pas au voyage. C'est ça un processus, c'est un mouvement de voyage en tant que le trajet ne préexiste pas, c'est-à-dire en tant qu'il trace lui-même son propre trajet. D'une certaine autre manière, on appelait ça « ligne de fuite »... Mais qu'est-ce que c'est : quelles lignes traces-tu ? ... c'est ça le processus, c'est ça ce qui nous emporte. Évidemment ça veut dire que pour moi les lignes de fuites, c'est ce qu'il y a de créateur chez quelqu'un. ... c'est vraiment la formule que j'aime beaucoup d'un prisonnier américain qui lance le cri : « Je fuis, je ne cesse pas de fuir, mais en fuyant je cherche une arme. Je cherche une arme, c'est-à-dire je crée quelque chose. Finalement la création c'est la panique ... » . G. Deleuze, Cours à Vincennes - Anti-cédipe.

2. Leonard de Vinci, (Codex Atlanticus, 1478-1519, 171 r-a), in D. Arasse, Leonard de Vinci, Ed. Hazan, 2019, p. 96.

# BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

## CAROLINE DANTHENY

Vit et travaille en France, en Italie et en Inde

Caroline Dantheny se forme à la peinture dans l'atelier de M. Bissières à la Glacière et s'installe très vite dans son propre atelier. En 2009, elle investit les 600 m<sup>2</sup> de l'Espace Comines à Paris et en 2010, Gabriella Schrurs présente son travail. Elle entre rapidement dans des collections privées internationales et publiques.

En 2011, elle initie une collaboration avec le maître brodeur J.F. Lesage et les ateliers Vastrakala/Lesage Interieurs basés en Inde du sud. Cette aventure artistique et humaine s'étendra sur près de 6 années où l'artiste s'installera dans 3 lieux différents entre Chennai et Pondicherry pour peindre et broder sur ses grandes toiles. Dans ses notes, elle écrit : « C'est l'union, la confrontation de deux univers ( la peinture et la broderie), l'union de deux cultures ( Européenne et indienne), de deux visions (la vison d'ensemble et le détail). J'aspire à ce que ma peinture devienne manuelle, ou plutôt physique, engageant l'énergie vitale qui circule dans tout le corps. Cette façon d'aborder la peinture me met en complète opposition avec l'élaboration et le travail minutieux et précieux de la broderie. C'est cette confrontation qui m'intéresse : Le petit (point de broderie) et le grand (ampleur du geste et la « trace » de peinture) ; la maîtrise (la broderie) et le chaos (ma peinture); le temps de broderie (fixe, long, incompressible) et l'instant de la peinture (imprévisible, instinctif et instantané) ». La réalisatrice Gaëlle Royer lui consacrera un film et une exposition « Painting India » eu lieu en 2018 à Lalit Kala Akademi en Inde, dans le cadre du festival « Bonjour India ».

A partir de 2013, délaissant brosses et pinceaux, elle peint avec ses mains, supprimant ainsi tout intermédiaire entre elle et la toile. Ce tournant sera marqué par la toile « Masculin/ Féminin » réalisée entre 2012 et 2013. Pour elle, tout le corps se mêle à la peinture et représente une étape indispensable ne révélant pas seulement une œuvre d'art, mais exprimant un état de l'être.

En 2018, c'est le châssis qu'elle délaisse pour peindre sur de larges toiles de lin libres tendues au sol, c'est une manière plus « légère » de pouvoir peindre au plus près de la nature et de voyager. Elle crée des espaces sur la plage du Loubinou à l'île d'Yeu tantôt pour en imprimer les roches tantôt pour « nourrir » sa toile de la nature environnante : le vent, le sable, les algues, l'eau et tous les éléments environnants se mêlent à ses terres naturelles et ses pigments métalliques ; Elle tente ainsi de retrouver les couleurs et le geste originel.

Dans la continuité de ce travail expérimental qu'elle intitulera « Tentatives Islaises » et pour se confronter encore aux éléments de la mer, elle installe son atelier à la Tonnara di Scopello, en Sicile dans les anciens dortoirs des marins-pêcheurs. Pendant cet hiver 2019, inspirée par les chants homérique du voyage d'Ulysse, elle travaille dans une gamme pigmentaire plus dense et colorée qui évoque les couleurs de l'antiquité. Ses larges toiles de lin de couleurs sont peintes puis tendues ou drapées sur de hauts mâts.

En janvier 2020, c'est au Palazzo Morosini à Venise qu'elle s'installe et commence à vivre dans une Venise désertée du fait de la pandémie. Ses toiles impriment les fonds boueux des canaux (« La Pelle »), restituent les reflets de la nature dans les eaux lagunaires (« Desiderio »), le reflet des lumières de la cité dans les eaux débordantes (« Il colore ritrovato ») ou les lueurs de la cité à la nuit (« Nella notte buia »).

# EXPOSITIONS

**2020 « PAESAGGI DI VENEZIA »**,  
*Palazzo Morosini, Castello, Venezia, Italie*

**2018 « PAINTING INDIA »**  
*Lalit Kala Akademi, Chennai, Tamil Nadu, Inde*

**2018 « PAINTING INDIA »**  
*The Palladium, Chennai, Tamil Nadu, Inde*

**2013 « FOLLOW ON »**  
*Palais de Tokyo, Paris, France*

**2012 CAROLINE DANTHENY**,  
*Galerie Schwab, Paris, France*

**2011 « UNPREDICTABLE »**,  
*Galerie Carré Doré, Monaco*

**2011 « CAROLINE DANTHENY  
rencontre CYRILL BRAMI »**  
*Paris, France*

**2010 CAROLINE DANTHENY**,  
*Espace Gabriella Schrurs, Paris, France*

**2010 « LE SOUFFLE ET LA LUMIÈRE »**,  
*Maison Fusier, Ferney Voltaire, France*

**2009 CAROLINE DANTHENY**  
*Maison des quais, Ile d'Yeu, France*  
*Galerie Ephémère, Ile d'Yeu, France*

**2009 CAROLINE DANTHENY**  
*Espace Comines, Paris, France*

---

## COLLECTION PUBLIQUE

**SACEM** (Société des Auteurs, Compositeurs  
et Éditeurs de Musique), *Paris, France*

---

## COLLECTIONS PRIVÉES

*Angola, Canada, France, Inde, Italie, Corée,  
Suède, Suisse, Thaïlande, Émirats arabes  
unis, État-Unis.*

## NOTE DE LA CURATRICE

J'ai rencontré Caroline Dantheny à l'Île d'Yeu, une petite île française au large de la côte Atlantique. Nous partagions la même passion pour cet endroit, rocheux et déchiqueté à l'ouest et bordé de longues plages de sable à l'est. C'était il y a 20 ans.

Caroline peint comme elle vit dans le silence, s'imprégnant des lieux qui l'entourent, vivant à l'écoute des vibrations de la nature qu'elle projette sur la toile, s'engageant physiquement dans son geste pictural. Contraste et continuité... La présence de l'eau et du silence sont des constantes de son travail... comme dans la nature.

En tant que curatrice et galeriste d'art contemporain chinois depuis plus de 20 ans, j'ai suivi le parcours de Caroline, de l'Île d'Yeu à la Tonnara di Scopello et de Chennai à Venise. Comme dans la calligraphie chinoise, j'imagine l'eau se solidifier et le corps de Caroline se faire pinceau. A Pékin, nous regardions souvent, fascinés, des calligraphes sortir de leurs seaux, des serpillières gorgées d'eau et se mouvoir comme des danseurs sur les trottoirs des parcs. Leurs créations s'évanouissaient, elles s'évaporaient dans l'air. La ligne de fuite si chère à Caroline.

En 2017, j'ai rejoint Caroline et Jean-François Lesage à Pondicherry pour assister au travail de broderie sur les derniers panneaux de « L'oiseau Bleu » et de « Erumpu ». J'observais les brodeurs suivre le tracé des maquettes précisément dessinés par l'artiste, passant des centaines d'heures à broder des histoires sur de grands tableaux : une colonie de fourmis sur l'une, un nid de plumes et de pierres semi-précieuses sur l'autre... D'intrigantes histoires, reflets de la beauté de l'Inde.

L'arrivée de Caroline à Venise ne m'a pas surprise, une ville fascinante aux eaux hypnotiques. Les dernières œuvres réalisées dans la cité sont plus méditatives, plus douces, elle reflètent les eaux de la lagune que l'artiste a contemplé pendant les longues périodes de confinement durant la pandémie. Une Venise silencieuse, retournée dans les bras de ses habitants, une lumière nouvelle pour l'aube qui s'annonce.

*Elisabeth de Brabant*



# BIOGRAPHIE DE LA CURATRICE

## ELISABETH DE BRABANT

Elisabeth de Brabant est curatrice d'art et consultante spécialisée en art contemporain asiatique depuis plus de vingt ans.

Ayant vécu plus de dix ans à Shanghai, elle est connue pour avoir créé et dirigé des espaces artistiques parmi les plus dynamiques et les plus en vue de la scène artistique contemporaine chinoise. Parmi eux de nombreux sites pour Artscène : Un entrepôt dans le district artistique M50 à Shanghai puis un autre dans le district artistique 798 de Pékin.

En 2008, elle ouvre son propre espace « Elisabeth de Brabant Art Center » sur Fuxing Xi Lu dans la Concession Française de Shanghai afin d'approfondir le dialogue entre événements artistiques et expositions. En 2010, lors de l'exposition universelle de 2010 en Chine, elle propose une exposition dans l'ancien abattoir de Shanghai 1933, un joyau de l'architecture Art déco.

Elisabeth travaille avec son réseau d'artistes connus et/ou émergents dans toute la Chine et l'Asie. Elle collabore également avec des musées et des collectionneurs internationaux pour créer des programmes et des expositions culturellement significatives. Elle a notamment été en charge de collections d'art contemporain chinois et de programmes artistiques pour les institutions suivantes : Bosh Group China, Goethe Institute, The Guggenheim museum, HSBC art collection Shanghai, The LKwok Family, MoCa LA, MomA, The Rothschild family and businesses, The Rockefeller Foundation, The Seattle Art Museum, Shangai Media Group, The Whitney Museum pour n'en citer que quelques-uns.

Née à New York, l'intérêt d'Elisabeth pour l'art asiatique s'ancre dans son histoire familiale. Ses ancêtres étaient présents en Asie dès 1908 et furent d'illustres collectionneurs et bienfaiteurs de musées d'art traditionnel et contemporain asiatique.

Elisabeth est diplômée d'un premier cycle d'histoire de l'art et de littérature comparée de l'université de Columbia et d'une maîtrise d'histoire de l'art de la « Central St. Martins » de Londres et de la « Parsons school of Design » de New York . Elle parle mandarin, français, italien et allemand.

En 2012, Elisabeth a reçu la médaille de la distinction culturelle de la Reine Elizabeth II durant son Jubilé de Diamant et en 2012 et 2013, plusieurs prix honorifiques de l'office culturel de Shanghai.





Photo © Caroline Dantigny

« Le Grand Bain » et « Nella notte buia I & II » dans l'atelier de l'artiste au Palazzo Morosini.

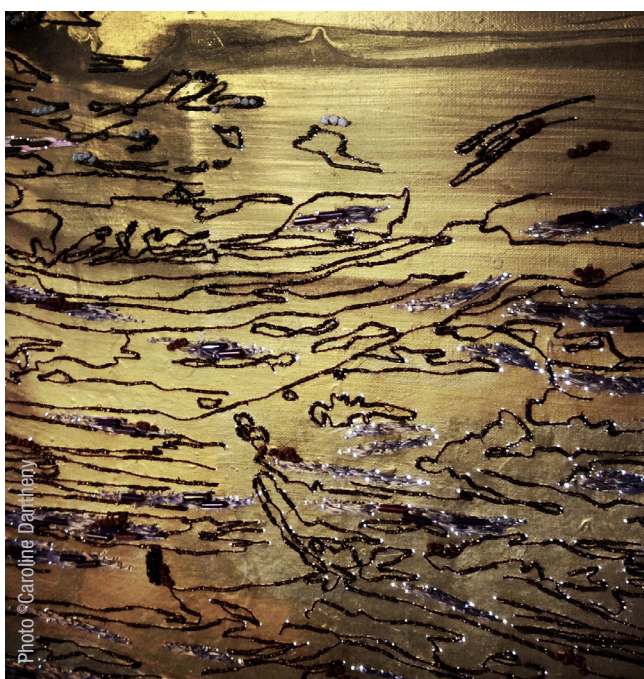


Photo © Caroline Dantigny



Photo © Caroline Dantigny

2 & 3. Détails de broderie sur « Le Dernier Royaume ».





« Sans Titre A », 2022, 215 x 190 cm, huile sur toile.



Broderie en cours sur « Le Dernier Royaume ».

# INFO

## BOUNDLESS Caroline Dantheny

### EXPOSITION

17 avril | 31 juillet 2022

### VERNISSAGE

Samedi 16 avril à 18 h

### OUVERTURE

#### AVRIL

11 h - 19 h

#### MAI/JUILLET

Du vendredi au dimanche de 10 h - 16 h  
et sur rendez-vous

Italie : +39 347 409 9520

France : +33 (0)6 60 17 13 02

### COMMUNICATION & PRESSE

Camilla Seibezzi

camillaseibezzi@yahoo.it

T : +39 347 409 9520



### PALAZZO MOROSINI

Palazzo Morosini del Pestrin

Castello 6140 - Calle del Pestrin

30122 VENEZIA

Vicino Campo Santa Maria Formosa

Porta d'acqua: Rio del pestrin / Rio del paradiso

T. : +33 (0)6 60 17 13 02

